

Certaines de ces espèces comme le saule et le cornouiller se bouturent facilement et offre un taux de réussite élevée dans les conditions appropriées. Les espèces déjà présentes sur le site on également l'avantage d'être adaptées aux conditions de sol et d'humidité qu'on y retrouve. De plus, l'approvisionnement en boutures s'en trouve facilité.

L'important est de choisir des espèces indigènes adaptées au type de sol et à l'ensoleillement.



Protéger les sorties de drain avec une grille et un enrochement adéquat

Les sorties de drain peuvent constituer une voie d'accès pour les rats musqués qui remontent alors plus loin dans le champ et y causent des dommages. Ainsi, les sorties de drain devraient être protégées avec un empierrement sous lequel on aura préalablement installé une membrane géotextile. De plus, la végétalisation des berges autour de l'empierrement de la sortie de drain avec des arbustes augmentera l'efficacité de l'aménagement. Il est par contre important de ne pas planter les arbustes trop près du drain et de choisir des espèces dont le système racinaire ne cherchera pas à atteindre le drain (éviter les saules et les peupliers).



Le trappage

Le trappage est très efficace comme solution à court terme puisque le rat musqué est un animal facile à capturer et dont la fourrure a une valeur commerciale. La gestion des populations n'est pas suffisante à elle seule et doit s'accompagner de la restauration des cours d'eau pas l'aménagement des berges.



Avant d'effectuer du trappage...

Vous devez communiquer avec votre bureau local du ministère des Ressources naturelles et de la Faune afin de vous assurer de respecter les lois et règlements en vigueur concernant le piégeage.

Téléphone : 1-866-248-6936

Courriel : service.citoyens@mrrnf.gouv.qc.ca

Petits rappels pour contrôler le rat musqué en milieu agricole

- Adoucissement des pentes des talus pour assurer leur stabilité et décourager le creusage de terriers
- Végétalisation des berges avec des espèces ligneuses (arbustes et arbres)



- Protection des sorties de drain avec une grille et un enrochement adéquat
- Trappage

Rédaction : Caroline Charron, agente en agroenvironnement
Téléphone : 450-774-9154, poste 219

Révision : Michel Letendre (MRNF) et Ghislain Poisson (MAPAQ)

Partenaires financiers:



Mise en valeur de la biodiversité des cours d'eau

Le rat musqué et les cours d'eau en milieu agricole

Comment protéger vos berges



Le rat musqué

Son cycle de vie

En milieu naturel, le rat musqué vit habituellement dans les marais d'eau douce, dans les régions marécageuses des lacs et en bordure des cours d'eau à faible débit. Le niveau de l'eau doit être assez élevé pour qu'elle ne gèle pas en hiver, mais assez bas pour permettre la croissance de plantes aquatiques, la profondeur idéale se situant entre 1 et 2 m. Les lieux qu'il préfère sont ceux où abondent les joncs, les quenouilles, les potamots et les carex. S'il n'y a ni joncs ni quenouilles, les rats musqués creusent des terriers dans le sol moussu ou argileux de berges stables. Cette dernière particularité fait en sorte que le rat musqué est un mammifère fréquemment rencontré dans les cours d'eau agricoles, où il creuse de nombreux terriers dans les berges herbacées ou à nu qui favorisent sa prolifération. Il se nourrit principalement de plantes aquatiques, mais peut également consommer maïs, soya et blé. C'est un animal très prolifique qui peut avoir de 2 à 3 portées par année, chacune comptant de 2 à 11 petits.

Les dommages causés par le rat musqué

Fragilisation des berges et augmentation des risques de décrochement de talus
Les terriers creusés en grande quantité rendent les berges plus susceptibles à l'érosion et contribuent ainsi à la détérioration de la qualité de l'eau par l'augmentation des matières en suspension.

Domages causés au système de drainage

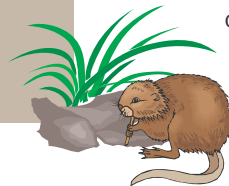
Les sorties de drains constituent une voie d'accès pour les rats musqués qui remontent alors plus loin dans le champ et peuvent y causer des dommages.



Comment limiter les dégâts?

Lorsque les berges ne possèdent ni arbres, ni arbustes, tous les ingrédients sont réunis pour favoriser son abondance: Alimentation à profusion, habitat sans contrainte physique et absence de prédateur. En effet, les rats musqués sont trois fois plus abondants en milieu herbacé qu'en milieu ligneux (arbres et arbustes).

La principale approche à privilégier pour limiter les dégâts causés par le rat musqué est de rendre plus naturel les cours d'eau agricoles en adoucissant les pentes des talus et en y plantant des arbustes. En effet, le rat musqué apprécie les berges herbacées ou à nu pour y installer ses terriers, puisque les racines des herbages n'ont pas une taille assez importante pour constituer un obstacle lors du creusage des terriers. De plus, son principal prédateur, le vison, se retrouve davantage en milieu arbustif et arborescent.



Aménager les berges avec des espèces végétales à racines ligneuses

Lorsque l'aménagement est réalisé avec des boutures d'espèces déjà présentes sur la propriété, cette méthode a l'avantage d'être efficace, peu coûteuse et surtout durable. Les boutures d'arbustes doivent être plantées au pied et au centre de la berge afin que leurs racines stabilisent les berges et empêchent le creusage de terriers. On peut également planter des plants à racines.

Le bouturage

Période

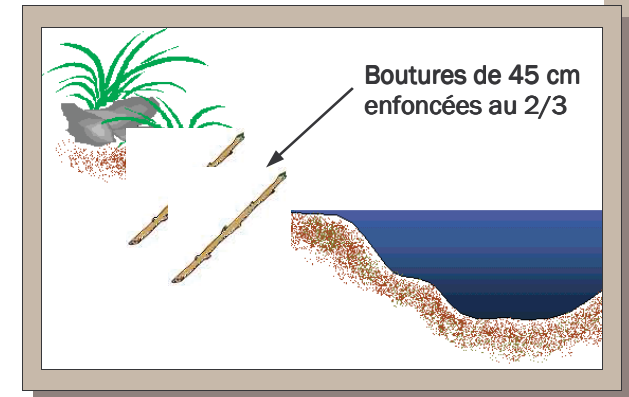
Le meilleur moment de l'année pour effectuer le bouturage est au printemps, lorsque le sol est gorgé d'eau et avant que les bourgeons n'aient éclaté. Si ce n'est pas le cas, les boutures devront être arrosées.

Méthode

Les boutures sont des sections de tiges ligneuses droites d'où émergera des racines après la plantation dans le sol. Ces segments doivent avoir une longueur de 40 cm à 1 mètre et posséder quelques bourgeons qui pourront donner naissance à des feuilles. Les boutures peuvent être enfoncées au 2/3 directement dans le sol lorsque celui-ci est suffisamment meuble ou on peut utiliser une tige de métal pour préalablement créer un orifice dans lequel on insèrera la bouture. Lorsqu'on taille les boutures, il est important de tailler la base de la bouture en biseau afin de faciliter son insertion dans le sol. La distance séparant les boutures devrait varier de 50 cm à 1 mètre selon la taille à maturité des espèces choisies.



Il est préférable de diversifier les espèces et de choisir des essences dont le calibre est adapté à la largeur du cours d'eau. Ainsi, on évitera d'implanter de gros arbustes dans de petits cours d'eau qui risqueraient alors de subir des embâcles.



Espèces à privilégier

Parmi les espèces à privilégier on note:

- Aronia noir, *Aronia melanocarpa*
- Cornouiller stolonifère, *Cornus stolonifera*
- Myrique baumier, *Myrica gale*
- Physocarpe à feuille d'obier, *Physocarpus opulifolius*
- Saule arbustif, *Salix sp.*
- Spirée à larges feuilles, *Spirea latifolia*
- Sureau du Canada, *Sambucus canadensis*
- Viorne trilobée, *Aronia melanocarpa*



Cornouiller stolonifère